

Wirthner, Martine. (2011). Résultats des cantons selon les filières : Fribourg. In Ch. Nidegger (éd.), PISA 2009 : compétences des jeunes romands : résultats de la quatrième enquête PISA auprès des élèves de 9^e année (pp. 69-77). Neuchâtel : IRDP

Fribourg

Martine Wirthner

Organisation de l'école obligatoire et filières

Il s'agit ici de rappeler des informations déjà fournies lors des précédentes enquêtes PISA, néanmoins nécessaires pour appréhender les résultats obtenus dans ce canton. Dans le canton de Fribourg, l'école primaire commence à l'âge de 6 ans et dure de la 1^P à la 6^P. Auparavant, les trois quarts des enfants ont suivi une école enfantine en deux ans, devenue obligatoire. L'école secondaire I se déroule sur trois ans, de la 7^e à la 9^e dans le cadre du Cycle d'orientation (CO). Elle comporte les trois filières suivantes :

- la filière «à exigences de base» (EB), incluant les classes de développement, dont les exigences sont les moins élevées ;
- la filière générale, à mi-chemin entre les filières EB et pré-gymnasiale ;
- la filière pré-gymnasiale, aux exigences les plus élevées.

Au CO, il existe également des classes d'accueil pour les élèves dont le français n'est pas encore suffisamment maîtrisé pour suivre le cursus des filières du secondaire I ; ces classes regroupent environ 1% de l'ensemble des élèves du CO. Par ailleurs, au primaire comme au secondaire I, des classes de développement regroupent des élèves en grande difficulté d'apprentissage ; au CO, ces classes sont rattachées à la filière EB.

Échantillon cantonal

L'échantillon des élèves de 9^e année est constitué de 856 élèves, dont 370 en filière pré-gymnasiale, 350 en filière générale et 136 en EB. Les élèves des classes d'accueil et de développement n'ont pas été pris en compte dans l'échantillon.

Résultats

En lecture, selon les filières

En regard de la moyenne internationale de l'OCDE (493), de celle de la Suisse (502) et de celle de la Suisse romande (506), celle du canton de Fribourg est significativement supérieure, à hauteur de 520.

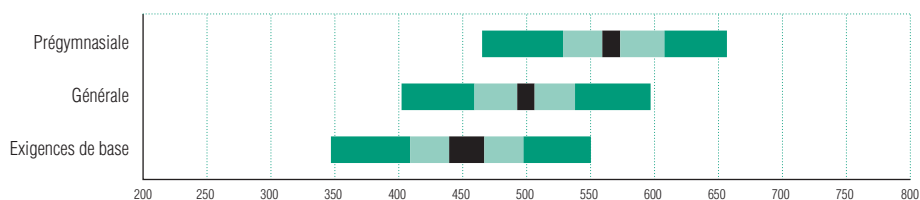
Comme dans les enquêtes précédentes, les élèves fribourgeois montrent des compétences élevées en lecture. Ils sont accompagnés des élèves valaisans avec lesquels les résultats obtenus sont significativement meilleurs que ceux relevés dans les autres cantons de Suisse romande. Les comparaisons effectuées par rapport aux enquêtes précédentes (2000, 2003 et 2006) mettent en évidence, pour le canton de Fribourg, une forte stabilité des résultats : on n'observe ni progrès ni baisse sensibles ou significatifs au fil des années.

Il faut encore souligner le relativement petit nombre d'élèves se trouvant en dessous du seuil acceptable (que l'OCDE a fixé à 407 points) pour accomplir sans péril la scolarité obligatoire puis aborder la vie professionnelle. Ils sont en effet près de 7% d'élèves dans cette situation. En revanche, ils sont 34% d'élèves à obtenir au moins un niveau 4, c'est-à-dire un score d'au moins 550 points, ce qui correspond à d'excellentes compétences dans le domaine.

Au-delà de ces résultats généraux et comparatifs, d'autres méritent encore d'être mis en avant, sans pour autant présenter un niveau de détail qui est celui des résultats du chapitre 5 consacré spécifiquement au domaine de la lecture et auquel nous renvoyons le lecteur/la lectrice intéressé/e.

Le graphique 4.8 présente les résultats en lecture obtenus par les élèves en fonction de leur filière.

Graphique 4.8 Résultats moyens en lecture



Il reste frappant – car cela était déjà apparu dans les enquêtes précédentes – de constater les grands empan de recouplement des résultats entre les filières. Les meilleurs élèves des trois filières dépassent la moyenne cantonale. On peut par contre constater que les résultats les moins bons de la filière prégymnasiale se situent en dessous de cette moyenne tout en ne figurant toutefois pas au-dessous du niveau crucial des 407 points. Seuls les élèves les plus en difficultés de la filière EB franchissent cette barre fatidique.

Dispersion des résultats

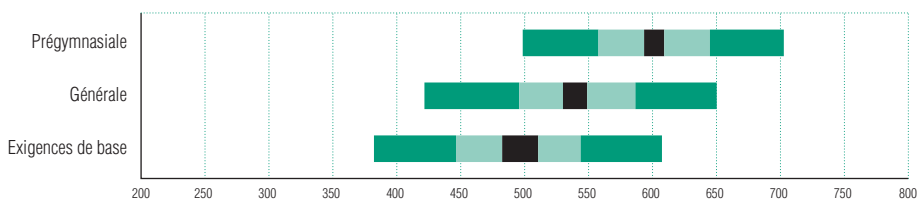
237 points séparent les élèves les plus faibles (397 points) des élèves les plus forts (634 points) (toutes filières confondues). Cet écart est le plus faible si l'on considère la dispersion des résultats des autres cantons romands. A titre d'exemple, 298 points séparent les élèves faibles et forts du canton de Vaud où la dispersion des résultats est la plus grande. Le calcul du coefficient de variation relative, exprimé en pourcent, confirme que la dispersion des élèves forts et faibles du canton de Fribourg est bien la plus faible de Suisse romande.

En mathématiques, selon les filières

Dans ce domaine, les résultats des élèves fribourgeois sont les plus élevés de Suisse romande : la moyenne obtenue est de 558 points, soit très supérieure à la moyenne romande (530), à la moyenne suisse (536) et à la moyenne internationale (497). Ils sont significativement supérieurs à ceux des autres cantons de Suisse romande à l'exception du Valais et du Jura. Sachant que, en mathématiques, les résultats suisses sont, dans le paysage international, parmi les plus élevés, ceux du canton de Fribourg apparaissent donc comme particulièrement bons, équivalents à ceux de Hong Kong-Chine (555), c'est-à-dire dans le trio de tête des résultats internationaux.

De 2003 à 2009, les résultats de ce canton dans le domaine mathématique ont peu bougé ; on enregistre un léger progrès, non significatif. Voyons encore ce qu'il en est selon les filières.

Graphique 4.9 Résultats moyens en mathématiques



Comme en lecture, le recouvrement des résultats entre les trois filières est important, en particulier entre les filières générale et EB. Les résultats des élèves de prégymnasiale sont particulièrement élevés ; une forte majorité des élèves (88%) de cette filière se trouve au-dessus de la moyenne romande et suisse.

Dispersion des résultats

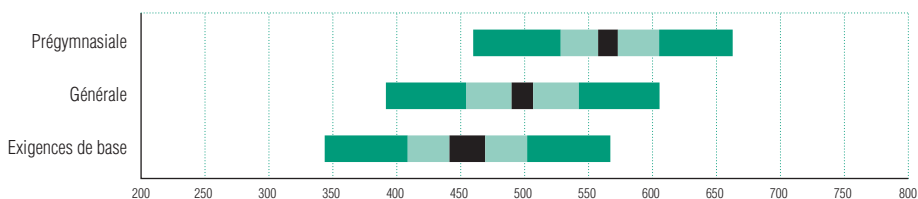
En mathématiques, deux cantons présentent une faible dispersion de leurs résultats : Fribourg et le Jura. Dans les deux cas, les élèves les plus faibles (soit la moyenne obtenue par les 5% d'élèves les plus faibles) ont une moyenne d'environ 425 points et les plus forts (soit la moyenne obtenue par les 5% d'élèves les plus forts) une moyenne de 680 points. Les autres cantons de Suisse romande ont des résultats plus dispersés. Ces constats sont là encore confirmés par le calcul du coefficient de variation relative.

En sciences, selon les filières

Comme pour les mathématiques, les résultats du canton de Fribourg (519) sont proches de ceux des cantons du Valais (525) et du Jura (512), un peu inférieurs aux premiers, légèrement supérieurs aux seconds (les différences entre ces trois cantons ne sont pas significatives). Les résultats de ces trois cantons sont significativement plus élevés que ceux des autres cantons de Suisse romande. Dans l'ensemble, pour le canton de Fribourg, ces résultats sont plus proches de ceux observés en lecture que de ceux relevés en mathématiques. Par rapport à la moyenne romande (500) ou encore à celle de l'OCDE (501), celle des résultats fribourgeois est significativement supérieure ; en revanche, elle est équivalente à celle de la Suisse (517).

En comparaison avec les résultats de 2006, ceux de 2009 ne sont guère différents, à peine moins bons (de 3 points), c'est-à-dire sans que cela soit significatif.

Graphique 4.10 Résultats moyens en sciences



A nouveau, le recouplement des résultats entre les trois filières est fort. Une partie non négligeable d'élèves des trois filières présente *grosso modo* les mêmes résultats. Toutefois, les moyennes sont sensiblement différentes entre les trois groupes.

Dispersion des résultats

En sciences, c'est le canton du Jura qui présente la dispersion des résultats la plus faible (238 points) ; puis suivent les cantons de Fribourg (249 points) et de Neuchâtel (258 points).

Résultats en fonction des variables contextuelles

Genre

La population de l'échantillon des classes de 9^e année du canton de Fribourg est composée de 52% de filles et de 48% de garçons.

Pour l'ensemble des résultats de l'enquête 2009, dans les trois domaines considérés, la moyenne obtenue par les filles est de 532, alors que celle obtenue par les garçons est de 507. La différence entre les deux populations est significative, les filles se montrant ainsi significativement meilleures que les garçons. Si cette différence est nette en lecture, voire en mathématiques (mais en faveur des garçons), elle l'est nettement moins pour les sciences (légèrement en faveur des garçons).

La dispersion des résultats entre filles et garçons dans les cantons de Suisse romande est relativement semblable.

Dans les trois filières, les filles ont des résultats sensiblement supérieurs à ceux des garçons, en particulier dans la filière pré-gymnasiale (577 points pour les filles, 552 pour les garçons) où elle est significative. Dans les deux autres filières, les différences sont plus serrées, et faiblement significatives.

Origine de la famille

Est considéré comme natif l'élève né en Suisse ou dont au moins un des parents est né en Suisse. La population de l'échantillon fribourgeois comporte 21% d'allochtones pour 79% d'autochtones. Ces chiffres sont proches de ceux des cantons de Berne francophone, de Neuchâtel et du Valais. Si le canton du Jura n'a que 14% d'allochtones, les cantons de Vaud et de Genève en ont respectivement 34% et 47%.

Pour ce qui est du canton de Fribourg et pour les trois domaines pris en compte dans l'enquête, la moyenne des résultats des allochtones est de 498 et celle des autochtones de 526. Dans tous les cas, ces différences sont significatives.

Le canton du Valais présente des résultats similaires. Dans tous les autres cantons de Suisse romande, les résultats des allochtones sont nettement moins bons. La dispersion des résultats des cantons de Fribourg, du Valais et du Jura est la moins forte de Suisse romande.

C'est dans la filière EB que les non-natifs sont les plus nombreux. Les résultats dans cette filière sont moins bons que dans les deux autres, aussi bien pour les natifs que pour les non-natifs. Cependant, quelle que soit la filière, les différences entre natifs et non-natifs sont au maximum de 15-16 points

(filières pré-gymnasiale et EB). L'appartenance à la filière joue ainsi un rôle plus déterminant que le fait d'être natif ou non. Il faut toutefois constater qu'il est plus difficile à des non-natifs qu'à des natifs d'entrer dans la filière pré-gymnasiale.

Langue parlée à la maison

Avec une moyenne de 493, les élèves allophones du canton de Fribourg ont les meilleurs résultats parmi les élèves allophones de Suisse romande. Ils constituent 13% de l'échantillon total des élèves, à l'instar de Neuchâtel et du Valais (14%). Avec Fribourg, plusieurs autres cantons présentent une dispersion relativement similaire des résultats entre élèves francophones et allophones. Cette dispersion est plus accentuée dans les cantons du Jura, de Vaud et du Valais. Il serait évidemment intéressant de savoir, pour chaque canton, quelle est la composition de la population allophone afin de mieux comprendre les différences des résultats entre les cantons, sachant qu'il y a certainement d'autres causes encore à même de les expliquer.

Dans l'ensemble et pour le canton de Fribourg, les élèves francophones présentent une moyenne générale de 525, significativement plus élevée que celle des élèves allophones (493 points), en particulier pour les mathématiques et les sciences. Il convient de préciser que la population allophone est, dans ce canton, relativement hétérogène selon son lieu d'implantation (par exemple à dominance germanophone dans le district du Lac, d'origine socioéconomique aisée dans certaines régions, modeste dans d'autres, généralement urbaines).

Comme pour les natifs et les non-natifs, la présence des allophones est plus importante dans la filière EB que dans les autres. Les résultats montrent davantage de différences entre filières qu'entre francophones et allophones. En effet, là encore, les différences, quelle que soit la filière, sont peu sensibles (d'un maximum de 15 à 16 points dans les filières pré-gymnasiale et EB). Et là encore, c'est l'appartenance à la filière qui différencie les élèves davantage que leur langue parlée, étant entendu qu'il y a davantage d'allophones dans la filière EB que dans la filière pré-gymnasiale, alors qu'il y a davantage de francophones dans celle-ci que dans celle-là.

Niveau socioéconomique et culturel

Le niveau socioéconomique et culturel est la variable la plus active dans la différenciation des résultats. Elle induit, dans certains cas, des écarts proches des 100 points entre les moyennes des résultats des élèves provenant d'un niveau socioéconomique et culturel bas et celles provenant des résultats des élèves d'un niveau plus élevé. Pour Fribourg, l'écart est de 59 points, parmi les plus bas avec ceux du Jura (50) et du Valais (57), mais cette différence est néan-

moins significative. Comme Genève, Neuchâtel et Vaud, 10 à 11% d'élèves composent le niveau socioéconomique et culturel le plus bas. Dans les autres cantons de Suisse romande, ce pourcentage est moins élevé, allant de 2% pour le Jura à 5% pour Berne et 6% pour le Valais.

Les niveaux socioéconomiques et culturels se distribuent de manière inversée selon les filières pré-gymnasiale et EB, le niveau le plus élevé étant davantage représenté dans la première que dans la seconde, et beaucoup moins dans la filière EB. En filière générale, ces niveaux sont relativement également répartis. Au regard des résultats obtenus en lecture, on constate que la filière, une fois de plus, joue un rôle, les meilleurs résultats étant présents dans la filière pré-gymnasiale, les moins bons dans la filière EB. Qu'en est-il entre les niveaux socioéconomiques et culturels? A l'intérieur de chaque filière, les résultats entre les élèves provenant des niveaux socioéconomiques et culturels les moins et les plus élevés ne se différencient guère, en tout cas pas de manière significative. Il faut relever une particularité de la filière EB: en effet, dans celle-ci les résultats des élèves de ces deux niveaux sont pratiquement équivalents, voire même légèrement supérieurs pour ceux du niveau socioéconomique et culturel le moins élevé, situés au-dessus de la moyenne générale de cette filière.

Conclusion

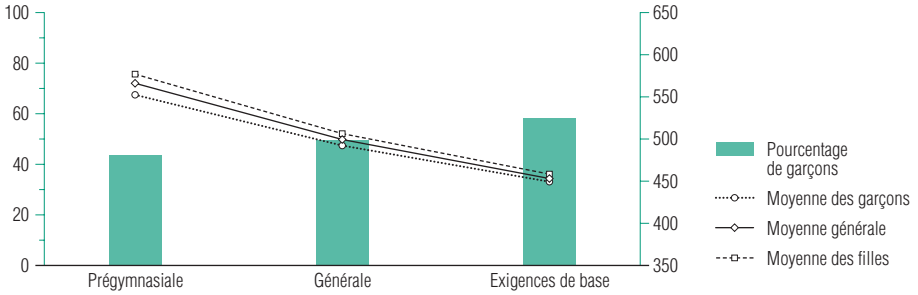
Rappelons tout d'abord les excellents résultats des élèves fribourgeois dans les trois disciplines considérées, à chaque fois nettement au-dessus de la moyenne romande. De plus, ces bons résultats confirment ceux des enquêtes précédentes (2000, 2003 et 2006), sans qu'il y ait progrès ni réel fléchissement des performances.

Dans ce contexte, deux points complémentaires méritent, à nos yeux, d'être soulignés.

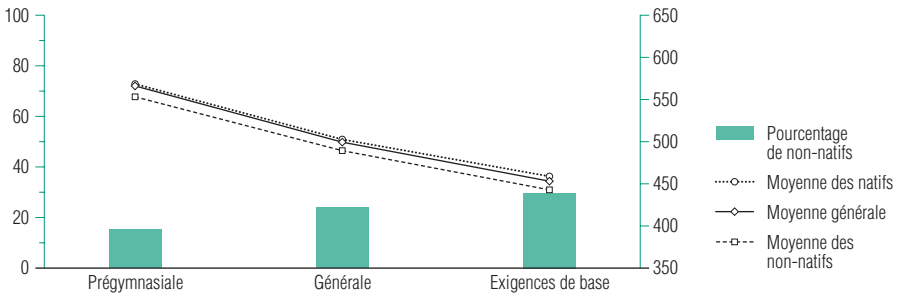
Le premier point touche au recoupement des résultats selon les filières, très évident dans le canton de Fribourg, pour chacun des trois domaines évalués. Il est difficile de mettre en avant les raisons qui pourraient expliquer ces recoupements. Il faut cependant bien reconnaître que l'importance de ceux-ci ne milite pas en faveur d'une structure scolaire en filières puisqu'un nombre non négligeable d'élèves d'une filière générale ou EB présentent d'aussi bons résultats que les élèves de la filière pré-gymnasiale, que ce soit en lecture, en mathématiques ou en sciences. De tels élèves ne mériteraient-ils pas, au moins pour la discipline en question, de travailler avec des camarades de même niveau? Les filières semblent donc, dans ce canton, moins différenciatrices que dans d'autres où ce type d'organisation de l'école secondaire existe également.

Moyennes en lecture et variables contextuelles **Fribourg**

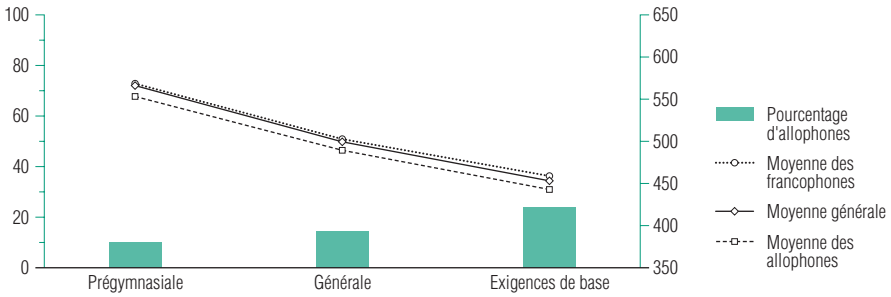
Graphique 4.11 **Pourcentage de garçons**



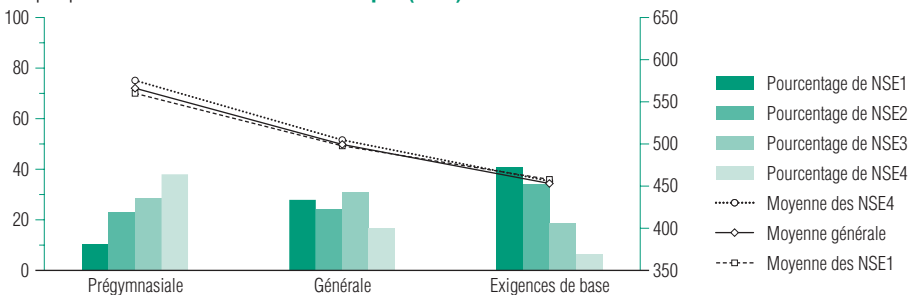
Graphique 4.12 **Pourcentage de non-natifs**



Graphique 4.13 **Pourcentage d'allophones**



Graphique 4.14 **Niveau socioéconomique (NSE)**



Le second point revient au constat fait plus haut de la dispersion généralement moins forte qu'ailleurs des résultats des élèves fribourgeois, quelle que soit la variable contextuelle envisagée. Cela est particulièrement vrai, par exemple, dans le domaine de la lecture. Ce constat réjouissant, parlant en faveur d'une certaine équité du système scolaire de ce canton, ne s'explique toutefois pas aisément. Ce n'est pas dans la structure du CO en trois filières qu'il faut en trouver la raison : elle existe également ailleurs où, cependant, les résultats ne montrent pas du tout le même profil ! De plus, cette équité s'observe en particulier dans un autre canton romand dont la structure du CO est tout à fait différente. D'autres paramètres entrent donc en ligne de compte, pas forcément identifiés dans le cadre de l'enquête. L'hypothèse principale que nous posons est que, dans ce canton, au CO, il existe une bonne circulation des directives entre les responsables scolaires et les directions d'établissement, ainsi que des contacts directs et réguliers, permettant des échanges constructifs pour les établissements. Dans le même sens, un rapport positif à l'école de la part de tous ses partenaires semble prévaloir, à même de susciter un travail serein et efficace dans les classes.

A ce propos, il est intéressant de constater que les cantons présentant les meilleurs résultats d'ensemble de la Suisse romande sont ceux qui parviennent à limiter les écarts de résultats à l'intérieur de leur population d'élèves, aussi bien entre filles et garçons qu'entre allophones et francophones ou encore entre natifs et non-natifs ou entre élèves provenant de milieux socioéconomiques et culturels contrastés. Cela semblerait donc être un indicateur important de la santé du système scolaire.